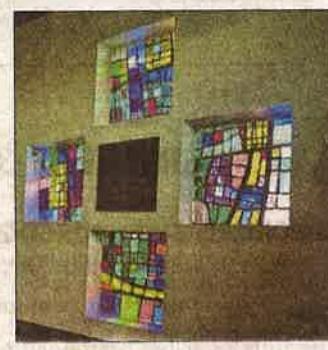


LA BIENNALE D'ART ROMANESQUE DU CENTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE TOUJOURS EN PLACE



BRIONNAIS. **Art contemporain.** Toujours actif de son côté, le Centre d'étude du patrimoine continue de présenter, jusqu'au 21 septembre, les œuvres d'art contemporaines dans le cadre de sa troisième Biennale d'art, baptisée Romanesque. Une douzaine d'édifices religieux du Brionnais (Bois-Sainte-Marie, Saint-Germain-en-Brionnais, Châteauneuf, Baugy, Iguerande, Fleury-La-Montagne, Saint-Julien-de-Jonzy, Semur-en-Brionnais, Saint-Christophe-en-Brionnais ou encore la chapelle d'Amanzé) accueillent plusieurs œuvres contemporaines, en partenariat avec l'association belge Lieux Communs. Pour rendre plus limpide l'expérience des visiteurs, un carnet dédié à la Biennale est téléchargeable gratuitement en ligne (www.charolais-brionnais.net). Visite gratuite, selon les horaires d'ouverture de chaque monument. Photo de droite : ©CEP / Kee-Tea Rha.



Une semaine en Brionnais

LA CLAYETTE ■ Des membres du Centre d'étude du Patrimoine en immersion dans l'Empire du Milieu

Des chemins du Roman... en Chine

En mai dernier, sur l'invitation de l'Université de Xi'an, les représentants du CEP se sont rendus au cœur de l'Empire du Milieu.

Kevin Peguet

Philippe Duley, adhérent fidèle et ancien directeur de l'École nationale de journalisme de Paris, et Pierre Durix, fondateur et directeur des études au CEP, étaient du voyage.

Province de Shaanxi, au nord-est de la Chine, le 17 mai dernier, sur l'invitation des professeurs de l'université d'Architecture et de Technologie (avec lesquels le CEP collabore depuis 2019), Pierre Durix et Philippe Duley débarquent à Xi'an, après quelque 12 heures



De retour en Chine, 46 ans après son premier voyage, Pierre Durix n'a pas boudé son plaisir.



SÉJOUR. Les représentants du CEP entourés de leurs hôtes.

de vol, pour une dizaine de jours en Chine.

Quelques semaines plus tard, Pierre Durix accepte de revenir sur cette expérience inoubliable : « D'abord, je dois dire que nous avons été accueillis de manière remarquable par nos amis chinois. Toute l'équipe du professeur Wu Di s'est littéralement mise en quatre pour nous assurer un séjour parfait », confie celui qui a donné une conférence, particulièrement appréciée par les étudiants chinois, sur le thème des Chemins du roman en Bourgogne du Sud. Un pro-

gramme de développement culturel auquel trois délégations d'étudiants de cette même université ont participé depuis 2019.

Une découverte culturelle saisissante

En 2025, un nouveau groupe de l'université de Xi'an a d'ailleurs passé deux semaines en terre charlienne, durant le mois d'août, à l'occasion de la dernière campagne de relevés architecturaux de l'Abbaye menée dans le cadre de l'université d'Eté du CEP.

Les membres de la délégation ont évidemment profité de ce voyage pour découvrir quelques-uns des sites emblématiques de la civilisation chinoise : des pagodes anciennes (VII^e - XVII^e siècle) au mausolée de l'empereur Qin Shi Huangdi (259-210 av. J.-C.) et sa célèbre « armée enterrée ». Pierre Durix n'a pas boudé son plaisir, lui qui avait déjà effectué le voyage en 1979 : « J'étais venu en Chine voilà 46 ans. J'ai trouvé le pays incroyablement changé, du moins en ce qui concerne les villes. Le pays a connu un vérit-

table bond en avant, économique et social, depuis ma dernière visite. Dans les années 1970, Alain Peyrefitte (député, sénateur, plusieurs fois ministre sous la V^e République...), avait écrit un livre intitulé *Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera*. Et bien la Chine s'est éveillée, et poursuit sa marche en avant, avec l'ambition de devenir la première puissance mondiale, tout en affrontant ses propres défis intérieurs », constate Pierre Durix.

Des jeunes inquiets pour leur avenir

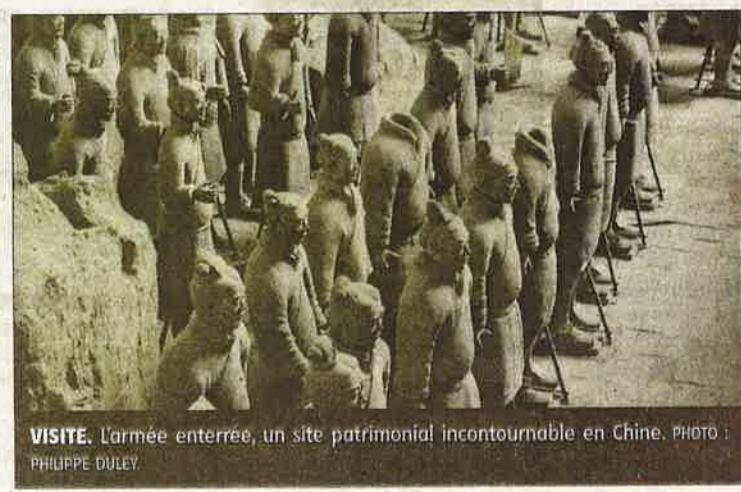
Des défis notamment imputables à la crise du Covid (le pays s'est refermé sur lui-même pendant plus de quatre ans), que raconte notre témoin : « La ville de Xi'an est un exemple de l'explosion démographique des grandes villes chinoises, depuis une vingtaine d'années. Aujourd'hui, autour du centre-ville ancien, l'espace offre une enfilade de buildings de trente ou quarante étages, tous semblables, à perte de vue. Mais en y regardant de plus près, beaucoup n'ont ni portes, ni fenêtres. Les chantiers sont à l'arrêt et témoignent d'une crise immobilière que nous ont confirmée les architectes sur place. Et ce n'est pas tout, le ralentissement démographique inquiète les autorités (la Chine pourrait perdre 200 millions d'habitants d'ici 2050), comme l'effondrement de la consommation des classes moyennes, en particulier chez des jeunes, qui semblent inquiets pour leur avenir... » résume le chercheur.

22 siècles plus tard, passer en revue l'armée des Quin

Dès le mausolée de Qin Shi Huangdi, que l'empereur a fait construire de son vivant (au même titre que de fastueux palais et que les bases de la Grande Muraille, éprouvant durement les finances de l'État chinois), les merveilles de la civilisation chinoise s'offrent aux yeux de Pierre Durix.

« L'empereur Qin Shi Huangdi est le fondateur du premier empire chinois, au III^e siècle avant Jésus Christ (selon la datation européenne). Il a uniifié le pays, à une époque où les sept royaumes passaient leur temps à se faire la guerre », explique le chercheur.

L'empereur meurt en -210,



VISITE. L'armée enterrée, un site patrimonial incontournable en Chine. PHOTO : PHILIPPE DULEY

après 22 ans de règne sans partage. Malgré la rudesse et la violence de sa domination, la Chine lui doit tout de même l'uniformisation de l'écriture et des mesures monétaires. À deux pas de ce mausolée, c'est dans les années 1980 qu'un groupe de paysans découvre, en creusant un puits, plusieurs centaines de fosses funéraires qui abritent « l'armée enterrée » de la dynastie Qin.

Un colossal musée militaire sous terre

Si les premiers objets retrouvés furent dispersés par les paysans au cours d'une brocante, cette découverte demeure un événement

considérable, non seulement pour la Chine, mais aussi pour le reste du monde : « C'est un colossal musée militaire sous terre, classé au patrimoine mondial de l'Unesco », raconte Pierre Durix. « La plus grande fosse mesure 14.620 m², et abrite quelque 600 guerriers et chevaux, ainsi que des chars en bois. La vue d'ensemble est saisissante. On a l'impression de passer en revue l'armée des Quin, vingt-deux siècles plus tard ». Un site exceptionnel et on ne peut plus populaire, dont la fréquentation annuelle est estimée entre 3,5 et 6,5 millions de visiteurs, venus du monde entier.

28 Août 2025
Tous droits réservés